

Le mag'16

*Le magazine
d'information de la
mission maternelle en
Charente.*

octobre 2017

LA MISSION MATERNELLE DE LA CHARENTE.

NUMERO N° 10

Musique et langage

La musique et le langage partagent des caractéristiques qui peuvent être décrites à plusieurs niveaux, du sensoriel jusqu'au cognitif.

Mélanie PETIT, chercheuse québécoise au CIRAL, écrit « dans une chanson un locuteur associe des paroles (les mots) à une musique (l'intonation) ». Travailler le langage dans toutes ses dimensions, c'est questionner les situations d'écoute et les productions sonores à l'école maternelle au regard des dernières découvertes scientifiques.

Aujourd'hui, les chercheurs connaissent mieux comment les bébés apprennent notre langage oral. L'audition fœtale de la langue maternelle influe non seulement sur la perception de la parole, mais aussi sur la production orale du nouveau-né. Toujours, selon Mélanie Petit, les différentes intonations que

l'on peut produire à l'oral ne dépendent que d'un petit nombre de paramètres : la mélodie (ou hauteur du son, pour percevoir un son aigu ou grave), l'intensité (ou énergie d'un son qui permet de le percevoir comme fort ou faible) et la durée d'un son (bref ou long). À cela, il faut ajouter le débit de parole (le nombre de mots ou de syllabes prononcés en un temps donné). Or, c'est cette musique de la langue qui donne le sens aux mots.

Alors nos pratiques musicales à l'école peuvent-elles contribuer au développement du langage ? Est-ce que comme l'écrit M. Genetay (jeux, voix et vocalises, éd. Fuzeau, 2001), « *plus l'enfant découvrira les sons de sa langue, comme les notes de sa mélodie pour un musicien, plus il aura le pouvoir d'utiliser sa voix comme le musicien son instrument ?* » C'est ce rapport que nous souhaitons questionner dans ce magazine.

Inspecteur de l'éducation nationale

M. Henri Porte

05.17.84.02.17

ce.preelementaire16@ac-poitiers.fr

Missions pédagogiques

M. Stéphane Quaireau

05.17.84.02.00

cpaien.preelementaire16@ac-poitiers.fr

Sommaire.

1

Des liens entre
musique et langage

p.2

2

Fonction
métalinguistique

p.3

3

Fonction poétique

p.4

4

Fonction référentielle

p.6

5

Fonction conative

p.6

Des liens entre musique et langage



« Il y a, dans notre langage oral, une mélodie, un rythme, un tempo, un timbre et une vibration de la voix qui expriment le contenu émotionnel que nous voulons transmettre par nos paroles. Notre langage oral – indépendamment de son contenu en mots, de son contenu sémantique, de sa syntaxe, de sa structuration grammaticale – *parle* aussi, pour partie, par l'intermédiaire de sa musique, de sa mélodie. »

J.C. Ameisen- Retrouver l'aube – éd. Les liens qui libèrent 2014

Qu'est-ce qui unit la musique au langage ?

Certains travaux en neurosciences montrent que musique et langage empruntent en partie le même chemin cérébral, ce qui suggérerait que notre cerveau interprète la musique comme une langue. Mais ce n'est pas suffisant pour faire de la musique un langage, ni pour comprendre les liens tissés. Aussi, pour répondre à notre question, il est préférable de s'appuyer sur les fonctions du langage décrites par Jakobson*.

*Roman Jakobson (1896-1982) est à l'origine de la phonologie. Il a aussi développé un modèle qui décrit les fonctions du langage. Ce modèle dit structural est toujours une référence même si les chercheurs du Palo Alto ont critiqué sa vision trop mécanique de la communication. Ils y ont opposé le modèle de l'orchestre, où les protagonistes contribuent conjointement à l'élaboration de l'échange. Quel pied de nez pour notre sujet !

La musique comme le langage repose sur un code.

Par exemple, dans la gamme orientale, on compte 24 **notes organisées** en différents sous-ensembles de sept notes. On parle aussi de **phrases** mélodiques (parties d'un **discours** musical).

La musique se rapproche du langage au-delà des mots.

Elle dépasse la simple fonction de communication du langage verbal. La musique ne désigne pas, elle fait appel à la fois à la subjectivité du compositeur, de l'interprète et de l'auditeur. C'est **l'imagination**, **les sentiments** qui prennent le relai.

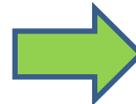
La musique à la différence du langage verbal ne peut pas transmettre une signification objective

entre un signifié et un signifiant (le mot « chaise » signifie bien l'objet). Par contre, le langage et la musique peuvent servir une description du monde.

La musique comme le langage peut nous pousser à agir.

Par le son, par notre sensibilité qui nous fait ressentir joie, tristesse ou effroi, nous agissons dans le temps et dans l'espace.

LE LANGAGE



Fonction métalinguistique

Le langage sert à parler de lui-même. *Que fait-on à l'école ? Pourquoi le faire ?* (page 3)



Fonction poétique

Le langage est centré sur lui-même, sur sa forme esthétique. Il joue son propre code. *Que fait-on à l'école ?* (p.5)



Fonction référentielle

Le message est centré sur le référent. Le langage décrit le monde. *Que fait-on à l'école ?* (p.6)



Fonction conative

Le message est centré sur le destinataire. Il peut faire naître un certain comportement (p.6)

Fonction métalinguistique

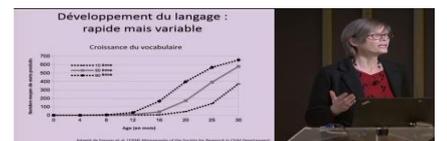
« La musique est un chant qui rappelle un monde dont on n'a plus d'autre souvenir que ce fil tenu de la voix maternelle, qui part et revient » - Pascal Quignard La haine de la musique – éd. Folio 1997

Le langage n'est pas le code. Le code, c'est le système de signes partagés. Le langage, c'est ce qui donne forme à la pensée. Tout comme la musique, le langage nécessite un apprentissage de son code. « Plus l'enfant découvrira les sons de sa langue, comme les notes de sa mélodie pour un musicien, plus il aura le pouvoir d'utiliser sa voix comme le musicien son instrument ? » M. Gentay. **Alors apprend-t-on la musique comme on apprend sa langue maternelle ?**

DU CÔTÉ DE LA RECHERCHE.

Grace aux travaux menés dans les [Babylab](#), on sait désormais que le fœtus utilise son oreille interne pour entendre les sons émis par sa mère et ceux de l'extérieur. Cette attention particulière lui permet d'identifier des sons et de moduler ses productions. Le contour mélodique des pleurs est différent chez un bébé français et un bébé allemand. En traitant les données acoustiques en fonction des fréquences, il éliminera des sons non pertinents. En traitant les données d'intonation de façon statistique, il distinguera des noms, des verbes avant même de produire des phrases. **Hauteur, intensité, tempo, timbre, rythme, interprétation sont des paramètres musicaux qui interviennent dans l'apprentissage du langage oral.**

Pour aller plus loin : [Comment apprend-t-on notre langue ?](#)



[Lien vers la conférence \(mars 2017\) de Sharon Peperkamp](#) - Directrice du département d'études cognitives de l'ENS, Directeur de recherche CNRS, Laboratoire de Sciences Cognitives et Psycholinguistique, DEC ENS.



[Lien vers la vidéo présentant les travaux du Babylab de l'ENS](#)

DU CÔTÉ DE L'ÉCOLE :

Parmi les attendus de fin de cycle, on peut lire :

- Être capable de **mémoriser un répertoire varié de comptines** et de chansons, et de les interpréter de manière expressive
- Être capable de **jouer avec sa voix**
- Être capable de **repérer et de reproduire des formules rythmiques** simples

Des paramètres musicaux pour conscientiser les sonorités de la langue:

- Hauteur** : imitation de la voix aiguë, voix normale, grosse voix...
- Intensité** : fort, faible, voix haute, chuchotée ...
- Tempo** : lentement, débit normal, très vite
- Timbre** : en imitant des bruits, en changeant de voix
- Rythme** : intrinsèque ou inventé de la comptine
- Interprétation** : en articulant peu/beaucoup, en récitant syllabe par syllabe



[Lien](#)

Les **chansons et les comptines** occupent une place particulière dans le quotidien de nos classes. Les comptines peuvent être choisies pour aider les élèves à mieux prononcer, entendre des rimes, identifier des phonèmes ou distinguer des sons voisins. En déplaçant l'attention des élèves sur les sonorités de la langue, les jeux vocaux (voix parlée ou chantée) poursuivent les stratégies

d'apprentissage de la langue mises en place avant l'entrée à l'école. Cette conscientisation des paramètres vocaux est accompagnée d'un lexique nouveau et spécifique : celui de la phonologie.

Pourquoi les comptines ?

Les textes des comptines contiennent des jeux de mots, des rimes, des assonances (répétition des voyelles), des allitérations (répétition de consonnes).

Mais ce qui caractérise la comptine, c'est son mode de diction. **Point de rencontre entre le langage verbal et le langage musical** elle se dit ou se chante sur un rythme, souvent accompagné d'une mélodie ; chaque syllabe orale est prononcée, mais quelques-unes le sont plus rapidement que d'autres ou plus fortement.

C'est souvent le rythme de la dernière phrase qui varie ou parfois le dernier mot. Il arrive que la dernière syllabe du dernier mot soit prononcée même si elle se termine par un e muet.

Pour mieux prononcer

Chat vit rô.
Rôt plut à chat.
Chat mit patte à rô.
Rôt brûla patte à chat.
Chat retira patte et quitta rô

Pour identifier un son

J'ai un chat
Qui s'appelle Sacha
Qui mange des rats

Pour entendre des assonances

À la salade
Je suis malade
Au pissenlit,
Je suis guéri,
À la laitue,
Je suis têtue

Pour distinguer des sons voisins

Cric crac, cric crac,
C'est le criquet qui fait du crochet.
Tric trac, tric trac,
C'est le traquet qui fait du tricot.

Voir le dossier [« comptines » sur ac-grenoble](#)
Voir le dossier [ac-poitiers ia79](#) (cf. la liste [comptines/articulation](#))

D'autres activités pour travailler la perception du son, d'en explorer les différents paramètres (Intensité, hauteur du son...) – [site CPDM67](#)

Intensité : Moduler l'intensité de sa voix en se disant bonjour, en disant une comptine (on chuchote, on parle normalement, on parle fort) – Réaliser collectivement des effets d'intensité en manipulant des petites percussions.

Rythme syllabique : Poser des gestes de façon précise sur une syllabe donnée dans une chanson, une comptine – Frapper des parties du rythme syllabique d'une comptine, remplacer dans un second temps les mots par les frappes.

Hauteur : En imitant des personnages, il est possible de percevoir des différences (Boucle d'or : voix grave de papa ours, voix aigüe de bébé ours, voix moyenne de maman ours) – Découvrir les hauteurs des petites percussions : carillons, métallophones, xylophones ont des sons dont la hauteur est définie par la taille du corps sonore. On peut créer de petites mélodies – Découvrir la flûte à coulisse et trouver des représentations graphiques (rapport entre le geste et le mouvement sonore) – Découvrir le bouteillophone : variation du son en fonction du remplissage (aigüe = presque vide / plus on remplit, plus le son est grave -> // avec Boucle d'Or) – Créer un carillon à partir de bouteilles (colorer l'eau pour bien matérialiser les hauteurs) – Distinguer la hauteur derrière un paravent.

Percevoir la pulsation : Trouver la pulsation bien marquée d'une musique, répondre à une consigne qui marque une rupture et retrouver la pulsation – Proposer des frappées avec des percussions corporelles sur des systèmes de 4 pulsations (ex. : main-main-genou-main, pied-main-pied-main)



Dans **Oh un livre qui fait des sons**, les enfants sont invités à jouer avec les sons et avec leur voix tout au long du livre. Une série animée [ht
tps://www.youtube.com/watch?time
continue=61&v=Sx8fsle9f50](https://www.youtube.com/watch?time_continue=61&v=Sx8fsle9f50)



Fonction poétique

La musique fait appel à la fois à la subjectivité du compositeur, de l'interprète et de l'auditeur. Dans la seconde moitié du XXème siècle, des compositeurs ont fait le choix de privilégier les aspects sonores du langage au détriment du sens et de l'intelligibilité du texte.

F. Dufrené, H. Chopin et B. Heidsieck sont représentatifs de ce mouvement musical nommé « poésie sonore ». **Comment développer cette dimension poétique à l'école ?**

Inventer un paysage sonore

<http://www.petitsateliers.fr/musique/paysage-sonore/> (CANOPE)



Selon le compositeur Nicolas Frize, l'écoute devient musicale "lorsque le son perd sa fonction de miroir d'un objet, d'un état, d'une situation sociale, pour entrer dans la poésie et la subjectivité".

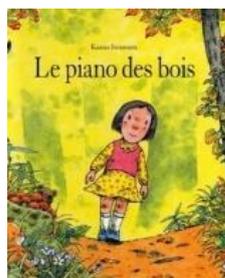
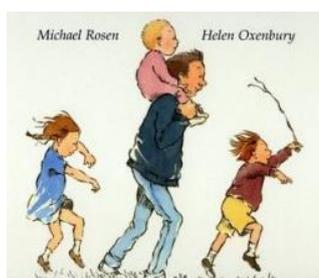
DU CÔTÉ DE L'ÉCOLE :

Parmi les attendus de fin de cycle, on peut lire :

- Être capable de parler d'un extrait musical et **exprimer son ressenti** en utilisant un vocabulaire adapté.
- Être capable de **proposer des solutions en situation de projet, de création.**

Développer l'écoute pour se construire des outils de créations poétiques [site CPDM67](http://www.cpdm67.fr/)

Situations : **Écouter** des imagiers sonores - **Augmenter sa mémoire** auditive en pratiquant des lotos sonores – **Écouter** des histoires courtes avec des bruitages (La petite fille et le loup – comptines avec onomatopées que l'on peut bruite) – **Associer** un objet/une action/un son – **Explorer** les possibilités sonores des matériaux comme le papier, le bois, le fer, le plastique – **Explorer** les différentes possibilités d'action sur les matériaux – **Échanger** les productions sonores à partir d'instruments ou de verbes d'action différents (boîtes à actions).



« Créer un paysage sonore c'est assembler des sons plus ou moins évocateurs, dans une architecture sensible hors des concepts de mélodie, de rythme et d'harmonie. Le compositeur joue davantage sur les paramètres de timbre, intensité, densité, masse sonore, et sur le pouvoir émotionnel du son ».

http://musicien-intervenant.net/page_musique%20en%20maternelle4.htm

Voir aussi : Canopé <http://www.petitsateliers.fr/musique/paysage-sonore/>

Place des instruments.

« Un enfant va toujours au-delà de l'usage habituel de l'instrument qui lui est confié. **L'exploration sonore** fait partie du jeu et conduit à la découverte de nouvelles possibilités d'utilisation, et de nouveaux sons. Une balle de ping-pong glissée à l'intérieur d'un octoblock, un œuf maracas qui roule sur le sol, un kalimba frappé avec une mailloche sont des possibilités de détournement. Penser le matériel, c'est développer chez l'enfant sa propre technique de jeu afin **d'exprimer sa musicalité et nourrir son imaginaire** ».

Pour aller plus loin : [Choisir des instruments](#) (association Enfance et musique)

Fonction référentielle

La musique à la différence du langage verbal ne peut pas transmettre une signification objective entre un signifié et un signifiant (le mot « chaise » signifie bien l'objet). Toutefois, *notre langage oral – indépendamment de son contenu en mots – parle aussi, pour partie, par l'intermédiaire de sa musique, de sa mélodie* (J.C. Ameisen). **Comment la musique peut-elle au même titre que le langage contribuer à décrire le monde ?**



DU CÔTÉ LA RECHERCHE

C'est l'**intonation qui permet à un auditeur de distinguer les différentes interprétations d'une phrase**. « *La belle porte le voile* » peut revêtir deux sens différents : la belle porte/ le voile ou la belle/ porte le voile. M. Petit, chercheuse au [CIRAL](#), a montré qu'**au niveau d'un mot, la prosodie était tout aussi déterminante**. Prenons l'exemple de : « *Enfin ! Paul arrive !* ». Le mot *enfin* suivant si la voix est plus forte sur la première syllabe, avec un allongement de la durée ou s'il est énoncé avec une montée de la voix en fin de phrase avec un allongement de la dernière syllabe, le sens de la phrase ne sera pas le même. On sera dans le premier cas dans l'énerverment, dans l'autre cas dans le soulagement. Pour un mot comme *enfin*, il existe 10 sens possibles qui correspondent à des prononciations différentes. **C'est la musique du mot qui permet alors de décrire, de dire ce qu'on est, ce qu'on ressent. On partage cela et on en use quotidiennement.**

Pour la science n°403 – mai 2011

DU CÔTÉ DE L'ÉCOLE :

Parmi les attendus de fin de cycle, on peut lire :

- Être capable de mémoriser un répertoire varié de comptines et de chansons, et de les **interpréter de manière expressive**
- Être capable de **jouer avec sa voix**

Situations : toutes les situations d'**imitation** (sons, cris d'animaux) – **Explorer** ses possibilités vocales (sirènes vocales ascendantes, descendantes, onomatopées) – **Jouer** sur les différences d'intensité et de hauteur – **Reproduire** des sons courts/longs sur les voyelles (ex. : le rire de l'ogre ha – ha, l'exclamation devenant une belle surprise, faire durer le haaa le plus longtemps possible) – **Chanter** une petite gamme ascendante et descendante – **Dire** les comptines en visant l'interprétation (introduction de nuances couplée à l'attitude corporelle) – **Changer le caractère de sa voix** pour imiter un personnage.

Fonction conative

La musique comme le langage peut faire naître un comportement, une réponse dans le temps ou l'espace. La danse peut être une de ces réponses. Le point de rencontre le plus important entre danse et musique, danseur et musicien est le rythme. Ici s'ouvre un autre sujet celui du langage du corps que nous traiterons dans un prochain magazine.

OUTILS pour programmer

- [BO 26 mars 2015 extrait Univers sonores](#)
- [Programmation de Tania Grimaldi CPEM 67 \(ac-Strasbourg\)](#)
- [Repères de progressivité \(ac-Strasbourg\)](#)
- [Jeux d'écoute \(ac-Caen\)](#)
- [CPDM16](#)